

PLASTIK

**Exposition de Mar García Albert augmentée avec la participation de Noor Eva Risson, Fatemeh Taramshir, Rostand Houndji, Estelle Ouambayves et Atefeh Taramshir
En partenariat avec l'ESBAN**

Commissaire de l'exposition – Guilhem Monceaux

Avec le soutien de PICE (Programme pour l'internalisation de la culture espagnole)

16 MAI 2025 — 19 JUILLET 2025

VERNISSAGE LE VENDREDI 16 MAI À PARTIR DE 17H

HORAIRES D'OUVERTURE : DU MARDI AU SAMEDI,
11H-18H ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

CONTACT ET DEMANDE DE VISUELS HD : contact@cacncentredart.com

+ 33 (0)9 83 08 37 44 / + 33 (0)6 59 93 21 22

L'ARTISTE

MAR GARCÍA ALBERT

Mar García Albert, Valencia (1980) est une artiste visuelle basée à Paris depuis 2013. Ses études préalables dans le champ de l'économie font qu'elle s'intéresse à la pratique picturale comme un espace pour déjouer le mécanisme d'attribution de valeur de l'œuvre d'art dans un contexte de libre marché. Ceci l'amène parfois à cibler davantage des aspects liés aux processus de création dans l'atelier -zone de travail rarement visible pour le spectateur ou la spectatrice finale -, ou considérer des sujets mineurs et banals (presque illégitimes) issus d'expériences vitales et quotidiennes.

(source : CNAP)

L'exposition de Mar García Albert au CACN s'inspire de *L'Atelier rouge* de Matisse (1911), une œuvre où l'artiste représentait sept de ses toiles emblématiques. Mar García Albert revisite cette démarche en réinterprétant ces œuvres, mais en remplaçant les supports traditionnels par des toiles plastifiées protégées par du PET, un matériau industriel associé à l'obsolescence programmée. Ce choix subvertit les normes muséales de conservation et soulève des questions écologiques en intégrant le plastique, à la fois comme surface artistique et comme symbole d'une problématique environnementale urgente. En jouant sur la durabilité incertaine des œuvres et en utilisant des matériaux qui indexent leur propre statut de marchandise, Mar García Albert met en tension la responsabilité écologique et l'éthique de la conservation dans l'art contemporain. L'exposition investit également l'espace du CACN avec des interventions architecturales et des pigments au sol, prolongeant la logique expansive du rouge vénitien de Matisse.

Ce projet s'inscrit dans une double logique d'écologie et d'autodéfinition féministe. D'une part, l'utilisation de matériaux recyclés ou détournés, comme le PET, reflète une volonté de signaler l'urgence environnementale tout en revalorisant des matériaux souvent négligés. D'autre part, l'œuvre dialogue avec les pratiques de figures féministes comme Faith Ringgold et Lee Lozano, qui ont critiqué l'histoire de l'art patriarcale et élargi les récits autour de la création artistique. En revendiquant une filiation avec ces artistes, Mar García Albert élabore une posture où la création se nourrit d'un héritage féministe et d'une réflexion collective.

Une résidence pédagogique associée à l'exposition

Une première session de la résidence a eu lieu au sein des ateliers de l'Ecole supérieure des beaux-arts Nîmes (28 janvier - 1er février 2025). Mar García Albert a invité les étudiant·es participant·es à s'intéresser aux références historiques du projet et à mener un travail plastique propre. Un deuxième temps d'expérimentation aura lieu au sein du CACN en lien avec la préparation de l'exposition de l'artiste. Ce temps est envisagé comme un processus vivant de création in situ, ouvert à la participation des jeunes plasticien·nes dans un espace de partage de l'exposition et des expérimentations faites lors de la résidence.

OEUVRES

Moon Painting,

Peinture à l'huile sur toile laminée, miroir, 80x60 cm

2024

En laissant l'emballage PET de la toile, l'artiste ne peint plus directement sur la toile. Elle n'est ainsi jamais peinte. Cela amène à une obligation de repenser les méthodes de conservations muséales telles qu'on les connaît. Plusieurs problématiques s'ouvrent à nous :

Comment la peinture à l'huile tiendra sur un film plastique dans le temps?

Comment conserver efficacement les matériaux obsolètes sans qu'ils ne se dégradent?





Sans titre,

Matériaux divers, 48,5x19 cm,

2024

Soundtrack Piece,

Huile sur toile, 35 x 27 cm

2024

Cette série d'oeuvres prend comme point de départ des recadrages de manifestantes du mouvement 'Take Back The Night', qui trouve son origine dans une performance de Suzanne Lacy et Leslie Labowitz en 1978 à San Francisco. Ces marches, retrouvant depuis une récurrence annuelle, se caractérisent par la réclamation d'un espace "safe" pour que les femmes puissent marcher la nuit sans être importunées, attaquées, ou abusées.

Ces portraits de manifestantes des années 90 sont basés sur des images issues des archives de Paris, ainsi que du Barnard Collège à Columbia. La série de portraits est conçue quelque part comme une pièce sonore, comme un *chorus* de femmes. Ils étaient installés à New Jörg de façon relativement basse, et séparés les uns des autres comme l'étaient les enceintes qui distribuaient le son.





Vue d'exposition, *Take and Retake (Back the Night)*, 2024, new jörg, Vienna.



Sea Landscape Un-Painting

Huile sur toile laminée, sac en plastique, carton jaune, emballage pour patch anti-tabac, collage, emballage en plastique pour toile laminée, 38x24cm

2023

Painting (butterflies)

huile sur toile en lin laminée, 120 x 98 cm

2022

À travers un processus de récupération d'échantillons de papier toilette dans des Airbnb ou chez des proches, Mar García Albert reprend les différents motifs observés sur ces matières obsolètes.

La sphère intime et la réflexion autour de la consommation se mêle.

L'artiste est fascinée par une telle diversité pensée spécialement pour un objet si banal, qui répond à nos besoins physiologiques, et va jusqu'à trouver cela troublant.

La variété retrouvée dans les produits hygiéniques témoigne de ce que l'économiste américain John Kenneth Galbraith désigne comme « l'ère de l'opulence » dans un ouvrage du même titre paru en 1968.





Vue d'exposition, *Dustpan Paintings*, The Community, Pantin, Paris, FR.



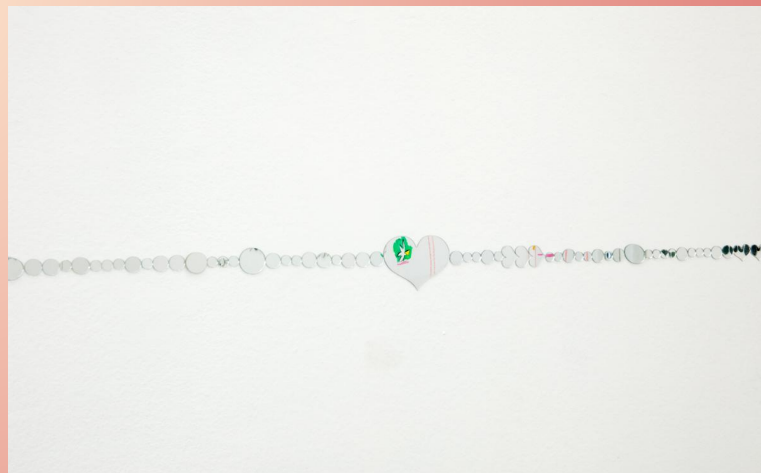
Dustpan Painting n°3 (Flowers),

Huile sur toile laminée, pelle en PVC violette, 63x24 cm

2021

Le geste de peindre directement sur le plastique se complète avec les pelles achetées pour la plupart sur Amazon et qui sont assorties aux tableaux en fonction de leur couleur. Le plastique de la pelle valorise la surface en plastique sur laquelle l'artiste peint, tandis que la peinture de la toile est mise en avant par la couleur de la pelle, réaffirmant ainsi sa nouvelle structure. Il est question d'expansion et de circulation.

Vue de l'exposition *Take, Retake and Remake (Back the Night)*
La Salle de bains, Lyon
2025



EXPOSITIONS PERSONNELLES ANTERIEURES

2024 - *Take, Retake and Remake (Back the Night)*, la Salle de Bains, Lyon, FR.

Take and Retake (Back the Night), Kunstverein New Jörg, Vienne, AUT.

2022 - *Silk, Cotton, Scented, Padded, Dependence, Effect (4ply)*, le Doc!, Paris, FR.

2018 - *A Perpendicular Arrangement*, SIS Gallery, Sabadell, Barcelone, ES.

Table Arrangement, performing arts center NauEstruh, Sabadell, ES.

2017 - *Liquid Show a Canicular Day*, Parc du Coteau, Arcueil, FR.

2016 - *Introducing Mr. Nitol*, DOC! center for Visual and performing arts, Paris FR.

2015 - *75 degrees*, Sala Gran LaCapella, Barcelone ES.

2014 - *Obra reciente*, space Velázquez 57, Madrid, ES.

2012 - *Sin titulo*, Espai Tactel gallery, Valencia, ES.

2010 - *Catorceavos*, Chambre of the Urban Property, Barcelone, ES.

EXPOSITIONS COLLECTIVES ANTERIEURES

2024 - Journées du patrimoine, *Soleil des morts*, cité Falguière, Paris, FR.

Kindred Spirits, Hotel particulier rue Charlot, le marais, Paris, FR.

Next One is Real, La Salle de Bains, Lyon, FR.

2023 - *Café transversal*, nuit blanche Villa Belleville, Paris, FR.

Grand Show, Glassbox, Paris, FR.

Why Did No One Say Hello, avec Pauline Beaudemont, Archie Chekatouski, Sabisha Friedberg, Ingrid Luche, Samir Mougas, Nicolas H. Muller, Jörg Reissner, Stefan Reiterer, Pepo Salazar, Janine Schranz & Dorothea Zeyringer, Lab.229, Paris, FR.

Jahresgaben 22/23, Kunstverein Bielefeld, Bielefeld, ALL.

2022 - *With a little help from Hell*, dans un appartement à Francfort, ALL.

2021 - *Eyes Closed*, ateliers d'Allison Blumenthal & Camilia Oliveira Fairclough, Paris, FR.

Vendredi Blanc, studio de Luke James, Paris, FR.

Flexistock, le Wonder / Fortin, Clichy, FR.

l'entre deux, artist run space Pina, Vienne, AUT.

2020 - *The plates of the present*, Centre Georges Pompidou, Paris, FR.

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre d'art contemporain de Nîmes

Adresse : 4 Place Roger Bastide 30900 Nîmes

Entrée libre et gratuite

Accessible aux personnes à mobilité réduite

Ouverture du mardi au samedi de 11h à 18h non-stop - Fermeture les jours fériés

ACCESSIBILITÉ

Voiture : parking gratuit en face du CACN

Tram bus : T2 Gare Feuchères - CHU Carémeau - Arrêt Trait d'Union (un passage toutes les 10 minutes environ en semaine)

Bus : ligne 3 et ligne 8 Galilée - Pont de Justice - Arrêt "Trait d'union" ou ligne 82 Mas de Lauze - Trait d'Union

Vélo : une piste cyclable suit le tracé de la ligne T2 (15 minutes de vélo à partir de la gare Nîmes-Centre)

À pied : 40 minutes à pied depuis la gare de Nîmes-Centre / 30 minutes depuis les Jardins de la Fontaine

À proximité : la Mairie annexe de Pissevin, la pharmacie Kennedy

www.cacncentredart.com

